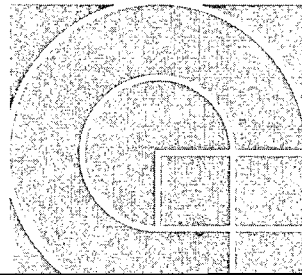


Signalé à MLP
le 21.07.98

LA GÉOGRAPHIE

12-13 DÉCEMBRE 1990, AMPHITHÉÂTRE POINCARÉ



AFFICHES

de la géographie

hique National pour réaliser
ment;
ntale ou appliquée, dans les
s et séminaires périodiques.
uel SIGéo, qui s'est tenu à
e SIG-GIS-CARTAO 91 en
éographes pour dégager des

de Recherche.
des organismes extérieurs
., entreprises à fort besoin de
nt de l'information et, «last

an-Paul Cheylan, chercheur
erre Dumolard, professeur à
ppement de cette action. Un
ique, contribue à définir les
ominé par aucune discipline
damentalement interdiscipli-
: Gérard d'Aubigny (IMSS,
STOM, réseau ADOC), Jean
atique et de la Cartographie.
t Jeansoulin (CNRS, Labora-
re de l'Agriculture), Patrice
yon), Michel Mainguenaud
om), François Salgé (IGN,
ll (projet VERSO, INRIA),
L'INRA, l'INAPG, l'INSEE.

évidence leurs faiblesses et
le présentation des premières
léroulera à Paris le 27 mai, à
d'information. *La Gisette de*
lle les débats qu'ouvrent les
eylan, Maison de la Géogra-

LE CHOROSCOPE,

un atlas d'un genre nouveau pour faire «bouger les cartes»

Philippe Waniez

Chercheur de l'ORSTOM

(Département SUD. UR réseaux, territoires et dynamiques régionales).

GIP RECLUS. Maison de la Géographie de Montpellier

De l'atlas traditionnel au Choroscope

Même communiqués sous forme de textes aussi peu techniques que possible ou de cartes et graphiques clairs et bien présentés, les résultats de recherche sont parfois difficiles à transmettre aux acteurs du développement, instituts d'aménagement, organismes financiers, coopératives agricoles, etc. Lorsque ces travaux recourent aux techniques informatiques de traitement des données spatialisées, les difficultés sont encore plus grandes car les utilisateurs potentiels possèdent rarement les connaissances techniques qui leur permettraient d'assimiler dans le détail toute la richesse du travail qui leur est présenté, celui-ci ayant nécessité une instrumentation sophistiquée en statistique et cartographie, et un effort théorique sans lequel toute technique de recherche se révèle inopérante.

La logique de la recherche, fût-elle «appliquée», reste souvent éloignée des questions immédiates que se posent les «décideurs». Cette discordance de points de vue traduit parfois une certaine inadaptation entre les produits de valorisation de la recherche et leurs éventuels utilisateurs. Cette question transparaît dans les nombreuses querelles sur l'opposition entre recherche fondamentale et recherche appliquée, sur la nécessité de transmettre la recherche à ses utilisateurs potentiels, voire de leur «vendre» des produits. On retrouve là le fameux débat sur l'«utilité» de la recherche.

C'est sans doute dans le domaine des atlas, l'une des importantes filières de diffusion des résultats de la recherche géographique, qu'il apparaît le plus utile de proposer aux décideurs une information pertinente sous une forme accessible, pratique, et permettant quelques traitements cartographiques simples comme la sélection de plages de couleur ou leur croisement. Genre d'«atlas informatique», le Choroscope complète le traditionnel atlas sur papier, parfois trop statique et difficile à questionner directement. Ce nouveau concept repose sur la place stratégique occupée par le micro-ordinateur en tant qu'«organisateur d'idées» à la disposition des décideurs de tout calibre.

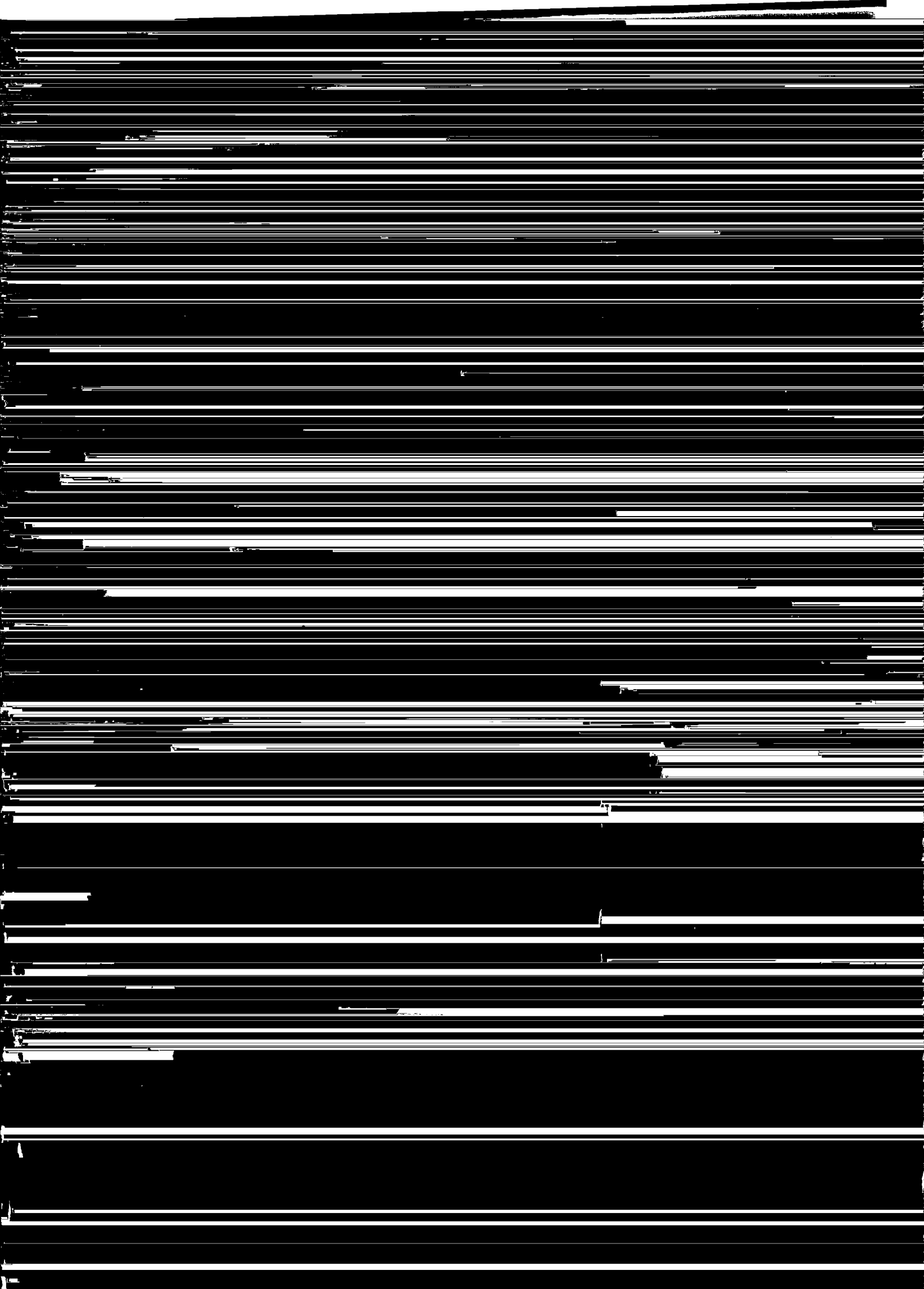
Un outil d'analyse des cartes thématiques

Le Choroscope comprend l'ensemble des procédures nécessaires à la construction et à l'affichage de cartes reposant sur des hiérarchies d'espaces emboîtés. C'est le cas de la majorité des



Fonds Documentaire IRD7

Cote: B*2294Z Ex: 11111111



univariée. Elle exige de l'utilisateur qu'il formule quelques hypothèses d'interprétation. Bien souvent, les décideurs, gens de terrain, ont une excellente idée des mécanismes de genèse et d'évolution des phénomènes qu'ils tentent de maîtriser. Le Choroscope est un outil supplémentaire à leur disposition pour confirmer (ou infirmer) leurs raisonnements, souvent a-spatiaux, et les amener à rendre à l'espace géographique le rôle qui lui revient dans la définition des stratégies d'action.

Des applications à venir

Le Choroscope n'est pas véritablement un logiciel de cartographie automatique, mais un système d'information «géographisé» qui participe à la transformation d'une «donnée» plus ou moins élaborée en une véritable «information». Ce processus n'est pas destiné au bénéfice des seuls décideurs. D'autres catégories d'utilisateurs pourraient recourir à ce même système d'information. Par exemple, tous les chercheurs construisant une connaissance sur l'espace trouveront dans le Choroscope un média utile à l'acquisition d'informations, mais également à leur transmission. Par ailleurs, dans le monde de l'enseignement, la confection de choroscopies régionales, sur la France ou l'Europe, pourrait sûrement conduire à une autre manière d'«évaluer les territoires».

Le logiciel fonctionne sur les deux principaux types de micro-ordinateurs (Macintosh et compatibles IBM PC/PS, sous MS-DOS). Sa mise au point a nécessité la construction de plusieurs prototypes, portant sur une dizaine de thèmes différents, destinés à préciser les fonctions du système. Des applications, en vraie grandeur, devraient voir le jour au cours de l'année